

La pédagogie Freinet n'est pas une pédagogie alternative

Et si l'idée que les écoles Freinet puissent représenter une alternative pédagogique à l'enseignement traditionnel était un leurre pour le grand public des parents et un frein paralysant pour les enseignants qui ne connaissent pas grand-chose à notre pédagogie ?

Depuis un siècle, notre pédagogie est élaborée par des générations d'éducateurs, non pas pour offrir le choix d'une alternative pédagogique à certains parents, mais bien pour permettre aux professionnels de l'enseignement de repenser leur métier de façon à accompagner les enfants dans leurs émancipations ainsi qu'à les éduquer à la coopération et à la paix.

Se co-formant et coopérant au sein de l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne), l'immense majorité des enseignants Freinet exerce dans des écoles publiques communes. Quelques-uns travaillent en équipe Freinet dans la dizaine d'écoles publiques Freinet disséminées dans l'hexagone. Ces écoles ne représentent ni notre mouvement ni la diversité des pratiques professionnelles. Comme toute école, elles vivent des processus internes qui dépendent prioritairement des enseignants qui y travaillent. Il est donc totalement erroné de laisser croire aux parents de la couche moyenne intellectuelle que nous leur proposons une offre sur le marché des écoles différentes. La pédagogie Freinet n'est pas à vendre. Elle n'offre pas d'alternative dans le système capitaliste dont elle ne partage aucunement les valeurs d'exploitation humaine et de gaspillage des ressources environnementales. Elle est délibérément inscrite dans le système public qu'elle œuvre à transformer, accompagnant les transformations sociales dans lesquelles s'impliquent par ailleurs ses praticiens.

Si la démarche volontariste qui a conduit à créer des écoles Freinet en milieu populaire est exemplaire, les écoles publiques Freinet ont assez régulièrement pour défaut de susciter un entre-soi. Avec le temps, cette limitation de la mixité sociale peut avoir pour conséquence une stagnation de la réflexion pédagogique. Ces écoles étant considérées comme des vitrines de notre pédagogie, leur mode de fonctionnement n'est pas questionné par notre mouvement et lorsqu'elles dysfonctionnent, nous sommes contraints de nous taire. La pédagogie Freinet est une pédagogie du travail, elle a besoin d'ateliers, pas de vitrine.

Les écoles qui sont labellisées « Freinet » contribuent au séparatisme scolaire car le régime d'inscription par dérogation fait le jeu de l'entre-soi. La labellisation « Freinet » n'offre aucune garantie. Les écoles labellisées sont une proposition parallèle qui permet de déroger à l'école commune par un fléchage des postes qui permet de contourner l'attribution au barème et favorise le copinage. Comme tout fléchage, il remet en cause le système commun d'attribution des postes et, comme l'inscription par dérogation des élèves, il favorise l'entre-soi quand notre mouvement a besoin de se nourrir de la richesse de la diversité des enseignants engagés dans l'émancipation de

tous les enfants. Quel peut être l'intérêt de ces pseudo-réserves d'enseignants Freinet à l'abri du tumulte ?

Nous n'avons pas à nous concentrer sur quelques fiefs à conquérir et à protéger, c'est l'ensemble du système éducatif public qui nous intéresse. Un enseignant, un directeur Freinet, s'ils disposent des conditions de leurs pratiques, font davantage avancer notre pédagogie qu'une poignée d'écoles différentes parfois figées dans des pratiques routinières et pour lesquelles, régulièrement, nous avons à nous mobiliser pour les maintenir ouvertes car les pouvoirs publics n'en veulent pas.

La volonté de constituer des équipes est logique pour une pédagogie coopérative. Actuellement, la démarche la plus légitime consiste à choisir une école délaissée par les collègues, une école que l'on peut obtenir facilement même avec un barème très faible. Il s'agit à coup sûr d'une école populaire. Chaque année de nouveaux militants peuvent la rejoindre. Même dans ce cas, l'équipe doit rester vigilante pour, d'une part, éviter de s'ankyloser avec les années, d'autre part en veillant au respect de la carte scolaire. Nous avons conscience que cette perspective est insuffisante et qu'il est nécessaire de réfléchir aux moyens de constituer des équipes d'enseignants engagés pour l'émancipation enfantine sans déroger à nos valeurs.

Le temps est venu de renouer avec l'intention originelle des Freinet et de leurs camarades : viser la participation de tous les militants à la conquête et à la transformation de notre système éducatif public, laïque et gratuit. L'ICEM ne peut pas se permettre d'être en contradiction avec les valeurs qu'il souhaite défendre. Cautionner l'entre-soi d'enseignants et d'élèves participe de la dérive dangereuse d'un système. Notre mouvement doit se distinguer des écoles alternatives en s'opposant clairement à l'évitement par les plus renseignés de l'école publique sectorisée, seule légitime.

Le lieu d'ancrage, d'existence et de déploiement de la pédagogie Freinet est l'école publique, l'école du peuple.

. . .

« Notre école nouvelle sera prolétarienne ou ne sera pas. »

Célestin Freinet

Céline Sampieri

Jean Astier